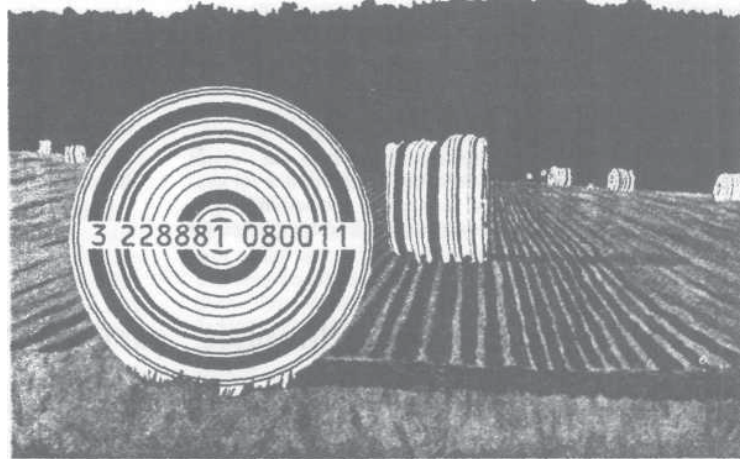


# champs d'art et d'essai

par Claude-Georges Mallet

Les artistes dont le but est d'élaborer des formes ne travaillent pas toujours en petites dimensions. Les peintures ne sont pas seulement ces cadres étroits aux cimaises des musées, mais, aussi, fresques du Tassili, plafond de la Chapelle sixtine, coupole de Chagall à l'opéra Garnier.

Les sculptures ne sont pas qu'objets décoratifs sur étagères, mais aussi, cariatides au Parthénon, Bouddha colossal à Nara, têtes géantes dans le roc du mont Rushmore.



Balle de paille, « code barre » 1991, huile et acrylique sur toile, par J.-P. Fane.

## Voir grand

Des artistes contemporains utilisent des supports plus vastes encore sur lesquels ils « installent » draperies, monceaux de pierres, troncs abattus, balles de paille (\*).

C'est par la photographie que ces oeuvres précaires sont pérennisées alors qu'elles sont menacées par les intempéries et les passages hasardeux des animaux et des hommes. Jadis, peintures et sculptures étaient durables car protégées ou faites de matériaux indestructibles ; aujourd'hui, un créateur peut modeler de vastes structures même fugaces et croit s'assurer leur survie par des images fixes ou animées car il aspire toujours à la pérennité, tout en proclamant parfois la beauté particulière de l'éphémère ! Est-ce une des raisons d'une récente rencontre entre l'art et l'agriculture, dans les plaines de l'Oise ! Là, se trouvent associés l'invention de formes sur de grandes surfaces cultivées et les événements biologiques de la croissance des plantes.

Le peintre Jean-Paul Fane (\*\*\*) a conçu, avec l'aide enthousiaste de deux agriculteurs, des figures de plus de 10 ha chacune. A l'automne 1992, furent semées des parcelles de blé, de colza, de trèfle : intitulées *Compositions agricoles*, elles forment un tableau grandeur nature dont les auteurs sont aussi bien le concepteur que l'agriculteur qui a semé, soigné et récoltera. A l'écoute des exigences de la nature et des contraintes agricoles qu'il s'est attaché à respecter, ce peintre voit l'agriculteur non seulement comme le nourricier de la terre mais, également, comme le jardinier des paysages. La pleine végétation du printemps 1993 évoquera l'ombre d'une ville sur le champ : une seconde figure sera un immense code barre, symbole de l'hyper-technicité de notre époque qui, de la sorte, va s'insérer aux exigences biologiques.

Article la chronique Art et Biologie, repris d'*Agro Magazine*, mars 1993, p. 27, avec l'aimable autorisation de l'auteur et de la revue.



Pyramides de paille en baie de l'Authie en cours d'élévation (15 m de hauteur).

## Un art de Maastricht

Ces essais d'art agronomique, soucieux de la réalité des productions, pourront intéresser des exploitants d'autant que, comme l'a affirmé le président Barret, lors du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Société des agriculteurs de France, « l'agriculture est le premier des arts ». Il n'est d'ailleurs pas illusoire d'adapter ce type de réalisations aux règles des jachères européennes qui prévoient, sur les surfaces gelées, la jachère industrielle. La jachère « faune sauvage a bien été mise en place dans plusieurs départements avec entente entre préfecture, chambre d'Agriculture et Fédération des chasseurs : pourquoi pas la « jachère d'art » avec les DRAE de ministère de la Culture, les DIREN de celui de l'Environnement et d'autres mécènes attachés à l'Agriculture ?

De telles figures spatiales, comme tout objet créé par l'homme, vont naturellement être appréhendées à un double niveau : l'un esthétique, c'est à dire selon le sentiment immédiat du plaisir, l'autre conceptuel, c'est à dire selon le rôle, l'utilité reconnus de l'objet » (\*\*\*) . Aussi pour que ces champs d'art et d'essai acquièrent toute leur valeur, il serait souhaitable que les visiteurs s'y enrichissent des sensations de la vue, mais aussi de l'odorat (colza en fleurs), du toucher (épi de céréales) ou de l'ouïe (bruissement des tiges) (\*\*\*\*), et qu'ils connaissent mieux l'usage moderne des productions agricoles d'amidon, de gluten, d'huiles alimentaires et industrielles, de tourteaux..., toutes précieuses pour nos écus.

Pour la campagne 1993-1994, 100 ha sont façonnés dans l'Oise, le long d'un parcours de 30 km. On espère aussi une telle surface en Vendée. Il est envisagé de réaliser d'autres « tableaux parcellaires » en Belgique, Allemagne et Espagne, en essayant de les relier par des « fils conducteurs » que pourraient être les autoroutes ou les réseaux électriques... dont les pylônes prendraient un sens.

(\*) « Pyramides de paille », installation monumentale en baie de l'Authie.  
J. Leclercq, 16, rue de l'Eglise à Croixrault 80290.

(\*\*) « Installations », Centre art contemporain, Vassivière en Limousin à Beaumont-du-Lac 87120. Tél. : 55 69 27 27.

(\*\*\*) « Ethnologie-Anthropologie », ouvrage de Ph. Laburthe-Tolra et J.-P. Warnier, 10 éd., PUF 1-1993.

(\*\*\*\*) Exposition « Empereurs de Chine », musée Chinagora. « Les objets quotidiens doivent posséder les qualités propres à éveiller les cinq sens de l'utilisateur... », 94140 Alfortville. Tél. : 45 18 10 60.